



# SIGNETS

BULLETIN DES AMIS DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ALBERT COHEN

Année 1, Numéro 3 - Octobre 2002

## Dans ce numéro :

L'événement	p.1
Lire en fête	p.1
Coup de cœur : BD	p.2
Poésie à l'école	p.2
Bonnes Nouvelles	p.3
A vos souris !	p.3
Clémentine...	p.4
Origines de Saint-Leu	p.4

## KIOSQUE

Invité de la *1ère Journée Saint-Leu-la-Poésie* organisée par notre association, le poète **Serge Martin** a lu - plutôt interprété - des **poèmes contemporains**. L'occasion de découvrir, grâce à la magie d'une voix tour à tour murmurante ou tonitruante, des auteurs et des textes déconcertants, corrosifs ou d'un humour inattendu. A lire à la bibliothèque les recueils de **Ghérasim Luca**, **Henri Meschonnic**, **Bernard Vargaf-tig** ou **Serge Ritman** alias **Serge Martin**...



## L'événement à la bibliothèque

La Bibliothèque municipale et la librairie **A la Page 2001** ont lancé en septembre un projet mûri en commun tout au long de l'année. Saint-Leu aura désormais son **concours annuel d'écriture** ! Heureuse initiative à laquelle s'associe pleinement **Signets** qui, dans chacun de ses numéros, consacre une chronique aux recueils de nouvelles !

Hugo|2002

*Ormeau Hugo*

« à la  
manière de »

## Concours de nouvelles ou d'illustrations 2002

inspirées du texte de Victor Hugo :

“Ami, vous revenez  
d'un de ces longs voyages  
qui nous font vieillir vite,  
et nous changent en sages  
au sortir du berceau”.

Manuscrits et dessins à adresser avant le 7 décembre 2002  
à la bibliothèque Albert Cohen de Saint-Leu-La-Forêt  
4, avenue de la Gare

SAINT-LEU

Remise des prix le samedi 21 décembre.  
Renseignements et règlement à la Bibliothèque Albert Cohen (01 34 18 36 80)  
et à la Librairie "A La Page 2001" (01 39 95 14 69)

Librairie  
A la Page 2001

Hugo|2002



L'originalité de ce concours est qu'il comporte une section **Illustrations**. Nombreux soient ceux qui traduiront - **en mots comme en images** - les émotions et les pensées suscitées en eux par la phrase de **Victor Hugo**, ce grand-oncle commun à tous les amoureux de la liberté et de la résistance !

## Samedi 12 septembre 2002 : Rencontre des Artistes

Les plasticiens, musiciens, artistes lyriques et écrivains de Saint-Leu se retrouvent à la Croix-Blanche. Notre association participe à cette initiative en la personne de **Didier Delattre** qui présentera **ses contes et nouvelles sur Saint-Leu**.

## Samedi 19 septembre 2002 : Lire en Fête

Comme le 22 juin dernier, notre association organisera devant la bibliothèque une nouvelle **vente de livres d'occasion (10h - 17h)**. Classiques, romans, polars, revues, livres d'art ou documentaires : **des affaires exceptionnelles à saisir sans tarder** ! L'écrivain **Gilles Legardinier** assurera quant à lui une **animation littéraire** pour petits et grands...

## Le Coup de cœur de la bibliothèque...

Connaissez-vous les auteurs de la nouvelle vague de la Bande Dessinée ? Ils n'ont pas plus de 40 ans et débordent d'imagination. Ils s'appellent, entre autres, **Christophe Blain** (*Isaac le Pirate*), **Rabaté** (*Ibiscus*), **Joann Sfar** (*GrandVampire*), **Lewis Trondheim** (*Les aventures de Lapinot*) ou encore **David B.** (*L'Ascension du Haut-Mal*). Une qualité leur est commune: l'originalité.

Ne soyez pas réticents face à ces auteurs-dessinateurs. Certes, au départ, leur manière d'expérimenter les graphismes, à la lisière de l'art et de l'abstraction, et d'explo-

rer de **nouvelles thématiques** (autobiographies, oeuvres littéraires, témoignages vécus...) peut être déconcertante. Mais avec un peu de bonne volonté, vous parviendrez à intégrer leur univers et vous dévorerez chaque album avec bonheur!

Si ces artistes sont à l'origine d'un **renou-**

**veau** et d'une **effervescence**, c'est parce qu'ils ont eu la volonté de s'associer. Ainsi, ils travaillent en-



semble en ateliers et créent, dès 1990, de **petites maisons d'édition indépendantes** (l'Association, Treize étrange, Ego comme X...). Celles-ci prouvent aujourd'hui que la bande dessinée peut exister hors des produits commerciaux (beaucoup d'auteurs ont été récompensés chaque année par des **Alph-Art** du **festival d'Angoulême**). Vous ne pouvez donc plus ignorer l'ampleur que prend actuellement cette nouvelle génération d'auteurs. Alors, laissez-vous surprendre par cette **BD de caractère** qui mérite la reconnaissance du plus grand nombre et que nous vous invitons à découvrir à la bibliothèque.

- **Cécile** -

## Poésie à l'école

Les enfants partagent avec les poètes cette faculté d'aimer naturellement jouer avec les mots et les images. Les participants au **Concours que nous avons proposé aux scolaires** nous l'ont de nouveau prouvé. Dans le cadre de la **1ère Journée Saint-Leu-la-Poésie**, nous avons reçu des œuvres collectives ou individuelles de réelle qualité.

Citons, par exemple, **La Cigarette et la Fournaise**. Pour réécrire la plus célèbre des Fables de La Fontaine, les **CM1 de Mme Boiffard (École Foch)** ont appliqué la fameuse méthode « S + 7 » inventée par l'Oulipo. Il s'agit de remplacer les mots de l'auteur par d'autres mots qui les suivent dans le dictionnaire, selon un intervalle régulier.

**La cigarette, ayant chapardé  
Tout l'étendard,  
Se trouva fort dépourvue  
Quand le bistouri fut venté...**

~~Les CM1 de Mme Leroux (Foch)~~ eux ont choisi de créer de « Drôles d'animaux » grâce à la technique des mots-valise.

~~Le fangouroublard est un marsupial / Qui n'est pas toujours très honnête .~~

~~L'escargothique est un gastéropode / Qui porte une église sur son dos...~~

Les **CM2 de Mr Merlier (Prévert)** ont été davantage inspirés par la nature. Outre trois frais *Printemps*, joliment illustrés, nous avons apprécié « La mer et ses trésors ».

*La mer et ses trésors...*

*Nous émerveille tout autant  
Qu'un envol de goélands,  
Qu'une sirène chantant au loin  
Attirant tous les marins...*

Chaque classe participante a reçu un **Diplôme**, un **Chèque-Lire de 10,00 €**, un **roman pour la jeunesse** ainsi qu'un exemplaire de **La Source du diable**, légende expliquant très librement l'origine de la source Place de la Forge. **A l'année prochaine, pour un nouveau concours...**

**Nous avons réuni tous ces poèmes en un recueil. Empruntez-le à la bibliothèque...**

**NOUVELLES AMERICAINES**

**L**a nouvelle permet d'entrer de plain pied au cœur des civilisations. Prenons l'exemple de la société américaine et des souffrances qui la déchirent.

Tout d'abord, le divorce. William Irish dans *Divorce à l'américaine* (Le Livre de Poche, 1976) rappelle les conditions sordides auxquelles devaient se soumettre, il y a peu encore, les couples américains désirant divorcer. Dans certains états, le divorce n'était autorisé qu'en cas d'adultère manifeste. Des avocats marron organisaient des rendez-vous dans des chambres d'hôtel. Un homme marié et une jeune femme inconnue. Ils se déshabillent un peu et attendent sagement quelques minutes dans le lit. Le temps que surgissent la femme légitime, son avocat et un photographe. Une ou deux photos suffisent pour attester l'infidélité du mari. Une sorte de divorce par consentement mutuel 100% truqué dont les juges n'étaient d'ailleurs pas dupes. Le problème dans la nouvelle de William Irish est que la jeune inconnue meurt subitement dans la chambre d'hôtel au lieu de disparaître une fois sa mission remplie... Complication bien malvenue de sa part ! On ne voit pas à qui profite le crime. Alors, qui peut être le coupable ? Un style d'écriture délicieusement suranné. Pour les nostalgiques des polars à l'ancienne.

Le divorce est d'ailleurs souvent associé à la mort dans la nouvelle américaine. Par exemple, dans *Les Plaines d'Abraham* de Russel Banks (L'ange sur le toit, Babel, 2001). Alors qu'il travaille à la climatisation d'une clinique, un technicien songe sans cesse à l'une de ses ex-femmes. Il rumine ses rancœurs, ses regrets. Il en oublie de vérifier toutes les sécurités et envoie de l'air hautement contaminé dans le bloc opératoire. Il ignore que justement c'est son ex-femme qui est sur le billard... Un récit précis et à la sensibilité exacerbée. Le thème du divorce et des relations ratées avec les enfants traverse d'ailleurs

ciété américaine : la corruption dans la boîte. On relira avec émotion la célèbre nouvelle d'Ernest Hemingway, *50 000 dollars* (Folio). A quoi peut donc songer un boxeur honnête que son entourage persuade de parier lui-même sur la victoire arrangée de son adversaire afin de toucher un beau magot ? Une analyse psychologique en profondeur et sans complaisance teintée d'amertume (cf aussi le bouleversant *Mon vieux*). A lire, en écho, la véritable biographie de Sonny Liston, dont le parcours se confond avec celui de la pègre. Liston, dont Cassius Clay affirmait qu'il était « le diable en personne ».

Le thème du communautarisme est abordé par Philip Roth dans *Défenseur de la foi* (L'habit ne fait pas le moine, Folio). Un sergent de religion juive a sous ses ordres un jeune soldat, juif lui aussi. Sous le prétexte de la religion, le jeune soldat cherche à obtenir de lui des avantages dont il abuse. Le sergent va-t-il privilégier la solidarité religieuse ? Ou la loi militaire qui doit s'appliquer à tous sans exception ? Un récit tranchant qui repose essentiellement sur des dialogues où suintent toute la gamme des sentiments qui se dégradent entre les deux personnages. Un conflit qu'on peut aisément transférer à notre société française. Qu'on se réfère à cette association de jeunes filles maghrébines du 93 qui se risquent à dénoncer les violences que leur infligent leurs frères au nom des traditions religieuses...



tout le recueil.

Autre thème récurrent de la so-

A

VOS



SOURIS !

**S**avez-vous qu'on peut très bien chiner sans quitter son clavier d'ordinateur ? Parmi les nombreux sites du net consacrés à la vente ou à l'échange de tout ce qui est ancien, essayez donc **La-Brocante.com**

Ouvrez la rubrique *Les collectionneurs par thèmes*. Vous pourrez entrer en relation avec des collectionneurs de BD anciennes, de plumes métalliques et d'encriers Louis XV (*Ecriture*), de boîtes à musique détournées de leur usage premier

*La-Brocante.com*

(Musique)... Vous aurez accès au site dédié aux moulins à café Peugeot ou à celui consacré aux moules à chocolat anciens (*Cuisine*)... Nostalgiques du Bled et des lignes d'écriture, vous retrouverez l'ambiance des *Quatre cents coups* grâce à la collection de buvards traitant du vélo proposé par un habitant de Charleville. Que dire de ce Belge qui possède plus de 200 tickets de chaises et bateaux-mouches de Paris et qui

en cherche d'autres (*Vieux Papiers*) ? Peut-être préférez-vous les *télécartes de la zone Océan indien* ? Ou les vieux ours en peluche ? Choisissez alors *Les collectionneurs par objets*... Connaissez-vous le Musée du Bateau en bouteille ? Celui des lampes à huile ou celui des *Amis d'Edith Piaf* ? Leur adresse se trouve dans la rubrique *Musée*. Et la date du Salon de la Faïence ancienne de Creil, saurez-vous la trouver tout seul ?

# Patrimoine

Comme nous l'annoncions dans notre numéro de mai 2002, notre association a publié dans son intégralité le récit qu'une lectrice de « Signets » nous a adressé. « Clémentine » a vécu petite fille à St-Leu dans les années 1940. Un témoignage exceptionnel sur les émotions et les interrogations d'une enfant à la veille de la guerre ! En voici un 2ème extrait : « A la belle saison, on allait en forêt. On faisait halte à l'Étang neuf, joli pièce d'eau entourée de buttes de sable et de châtaigniers. On al-

lait même jusqu'au **Lapin Sauté**, restaurant équipé de jeux pour enfants, d'une piste de danse et d'un **phono nasillard** duquel s'égrenaient les échos des rengaines de l'époque...



On aimait également **Le Faisan Doré**, où l'on faisait de la balançoire. C'est d'ailleurs le seul établissement qui ait résisté aux outrages du temps... Et puis, rue de la Marée, il y avait cette guinguette adorable **L'Auberge du Père Per-rine**, tenue par un vieux couple très pittoresque qui servait une cuisine succulente dans un décor simple et rustique. Là aussi trônait un superbe « **gramophone** » qui intriguait beaucoup Clémentine...

**Empruntez à la bibliothèque Les Clémentines poussent aussi à Saint-Leu !**

## Les origines de Saint-Leu

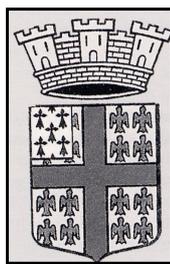
*En cette période de reprise des classes et des cours, une petite leçon d'histoire sur les origines de Saint-Leu intéressera sûrement petits et grands Saint-Loupiens.*

Il semble qu'à l'origine une tribu gauloise, les **Rémolléens**, ait occupé la partie ouest de la forêt. Ils avaient pour principale agglomération «*Rémollu*», construite au milieu des étangs et des marécages au sud de Bouffémont. Cette peuplade est assimilée par la conquête romaine lorsque la région est occupée vers 52 avant J.C. par les armées de César, à l'occasion du siège de Lutèce, futur Paris. Le lieu dit « camp de César » à Taverny perpétuerait ce souvenir d'occupation.

Les Francs s'installèrent plus tard dans la vallée en raison de sa proximité avec Paris, dont Clovis (465-511) leur chef, avait fait sa résidence. Des fouilles faites entre 1920 et 1925 sur le lieu de notre actuelle « Châtaigneraie » ont mis à jour des **sarcophages mérovingiens** (Gaule mérovingienne de 450 à 750) qui remonteraient au Ve ou VIe siècle. Il semble que, dès les temps carolingiens (de 751 à 987), **une première église** ait été édifiée près de ce cimetière et que c'est là que

naquit le village. **La Seigneurie de Saint-Leu** semble appartenir à la famille des Montmorency dès le Xe siècle. Mais ce n'est qu'au début du XII<sup>e</sup> siècle (entre 1111 et 1128 – sous le règne de Louis VI le Gros) qu'il est fait mention dans un document officiel de l'église de Saint-Leu.

L'acte nous dit que **Fulchard de Montmorency** fait don de l'église de Saint-Leu à l'abbaye de Saint-Martin de Pontoise. Désormais, des abbés de Pontoise en assureront le service.



Mais revenons un peu sur les liens qui unissent Saint-Leu à la famille de Montmorency. Au XI<sup>e</sup> siècle, **le seigneur Burchard «le Barbu»**, pillard intrépide et brigand, reçoit par lien du mariage, une forteresse entourée d'eau bâtie dans l'île Saint-Denis. Il dévaste régulièrement les terres des moines de Saint-Denis dont l'abbé se plaint au roi Robert : le fort de l'île est alors rasé sur ordre du roi. Vers 1008, un accord entre l'abbaye et Burchard l'autorise à cons-

truire, au lieu appelé Montmorency, une autre forteresse à condition qu'il ne reconstruise pas un fort sur l'île Saint-Denis. Burchard et ses successeurs continueront pourtant leurs dévastations bien que le roi Louis le Gros l'ait fait comparaître en justice à Poissy. Alors, le roi entre en dévastant tout sur son passage dans les terres de Montmorency et fait le siège de la forteresse obligeant ainsi le seigneur rebelle à se rendre.

Par la suite, les Seigneurs de Montmorency, ralliés à la cause royale, occuperont de hauts postes à la Cour et étendront leur pouvoir sur la contrée érigée en baronnie. Le village de Saint-Leu dépendra de cette baronnie et portera aussi le nom de **LEUMONT** et de **MONT-LEU** comme le château, dont la présence est attestée dès 1368, situé sur la hauteur et propriété de la famille des Montmorency.

Notre prochain article, qui s'appuie sur « **Saint-Leu-la-Forêt** » d'**Henri Caignard** (cote 944 367 SAI) et sur « **Saint-Leu-la-Forêt à travers les siècles** » d'**André Maillard** (cote 944-367 SAI) vous racontera ce qu'il advient à partir du XII<sup>e</sup> siècle de l'église et de son village.

**Marie-Claude LACOMBE**